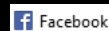


Agenda 2019/2020

- 23/11/2019: Marché de Noël à Satonay-camp (69)
- 29/11 au 1/12/2019: Marché de Noël de Janvry (91)
- 15/12/2019 : Marché de Noël de Corbelin (38)
- 27 au 29/03/2020 : Festival Curieux Voyageurs à St Etienne

19, Route du Timon - 38630 CORBELIN
04 74 83 73 17

Mail: contact@ecoliersdumonde.com
www.ecoliersdumonde.fr



Des nouvelles du Népal...

Bonjour à toutes et à tous,

Par cette lettre d'informations de fin d'année, nous souhaitons partager avec vous les dernières nouvelles en provenance du Népal.

En effet, **Mano et Marion**, deux membres du conseil d'administration de notre association, reviennent de ce pays après avoir rencontré les enfants que nous aidons dans différentes écoles de Katmandou.

Cette Newsletter vous permettra de mieux vous rendre compte de leurs missions sur place et de notre volonté de vouloir assurer la présence annuelle de membres de l'association.

Vous trouverez aussi des informations concernant Le Népal.

Ecoliers du Monde fonctionne grâce à vos dons, et une nouvelle fois nous vous remercions de votre confiance.

Nous comptons sur vous pour poursuivre votre implication financière dans nos actions, sachant que nous avons aussi besoin d'aide sous la forme de temps pour nos différentes manifestations ou pour le fonctionnement et la gouvernance de l'association.

Nous accueillons et accompagnons par ailleurs régulièrement de jeunes étudiants volontaires qui souhaitent réaliser des missions ponctuelles au Népal dans le cadre d'une action humanitaire.

Enfin, nous serons heureux de vous rencontrer sur nos différents stands à l'occasion des fêtes de fin d'année.

En vous souhaitant une bonne lecture.

Le Président
Marc FOUILLEUL

Les petits nouveaux scolarisés par Ecoliers du Monde



Bonjour! Je m'appelle Puja Khatri. J'ai 10 ans et je suis en classe 1.
A l'école j'aime bien apprendre l'anglais.
Plus tard, je ne sais pas encore ce que je veux faire mais j'aime beaucoup les animaux.

Situation familiale de Puja et de Dipesh

La famille est originaire du village de Ramechap dans l'Est du Népal.

Le père des enfants a abandonné sa famille laissant la maman élever seule ses deux enfants.

Elle loge maintenant dans une simple chambre à Chapali. **Son emploi d'ouvrière lui permet à peine de subvenir aux besoins quotidiens et elle ne peut pas financer les scolarités de Dipesh et de Puja.**

La grande sœur de Puja a été mariée à 16 ans et a quitté la famille.

Les deux enfants viennent d'être pris en charge par notre association et sont internes à l'école Victor Hugo MV.

Bonjour! Je m'appelle Dipesh Khatri. J'ai 3 ans et je suis en maternelle.
J'aime dessiner et découper des animaux pour faire des activités de collage et de puzzles.
J'aimerais faire du vélo un jour.
Plus tard, je veux devenir un policier parce que je peux punir des personnes qui font des bêtises.



Le séjour au Népal de deux membres du CA de l'association

Marion, pourrais tu nous expliquer votre séjour au Népal pour l'association Ecoliers du Monde ?

Tout d'abord, je n'avais pas prévu de me rendre au Népal cette année.

Lors d'une réunion du Conseil d'administration d'Ecoliers du Monde, j'ai appris qu'une des deux personnes qui devait se rendre au Népal pour EDM, ne pouvait plus faire ce déplacement.

Sollicitée, j'ai aussitôt demandé à mon employeur une disponibilité pour pouvoir accompagner Mano, un autre membre du CA. Je connais bien le contexte local pour avoir déjà réalisé un volontariat auprès de l'école Victor Hugo à Katmandou et pour avoir travaillé sur le site de l'internat de Kaphaldanda.

Comment avez-vous organisé votre temps sur place ?

Notre mission s'est déroulée en plusieurs temps.

Nous étions, avec Mano, à Katmandou à compter du 25 septembre.

Notre priorité était de rencontrer les enfants la première semaine, car ensuite, les écoles fermaient pour les vacances de Dashain.

Pramod et Sabina, nos principaux interlocuteurs sur place, nous ont accompagnées afin de faciliter les échanges. Ils ont été d'un grand soutien pour nous.

Tous les enfants suivis par l'association vont bien et nous n'avons pas détecté de situation inquiétante.

Nous avons pris de leurs nouvelles ainsi que celles de leurs familles, et discuté de leurs projets.



Les rencontres avec les enfants ont été enrichissantes. Ce sont des moments de partage, de rire et de bienveillance. Je me suis sentie particulièrement privilégiée de les vivre. Il a été rappelé à chaque enfant, qu'une personne en France les soutient, pense à eux et les encourage dans leur réussite scolaire.

Nous avons aussi consacré du temps à la rencontre individuelle des élèves de classe 10 et 11 parrainés par Ecoliers du Monde que nous n'avions pu rencontrer précédemment (collèges différents des écoles visitées). Ça a été l'occasion de leur rappeler que le parrainage se termine à la fin de la classe 12. Ils nous ont fait part de leurs projets futurs. Tous, sont reconnaissants d'avoir été parrainés et conscients de leur chance d'avoir été scolarisés.

Marion, tu es retournée à l'internat de Kaphaldanda où tu avais séjourné comme volontaire il y a maintenant presque deux ans. Quels sont les changements ?

J'ai retrouvé avec un grand plaisir les enfants du village et les familles. Depuis mon passage, l'école publique du village a été reconstruite et les enfants commencent à revenir surtout les petits.

Par contre la qualité de l'enseignement public et l'animation scolaire ne se sont pas du tout améliorées. Je dois avouer que cette visite m'a beaucoup remuée.

Côté internat, il reste lui aussi sous utilisé, même si les travaux se poursuivent au gré des dons qui arrivent. Les douches (froides) et les toilettes viennent d'être installées.

Les dortoirs sont en attente d'équipement. Il reste du financement à trouver, du travail à faire pour mettre en place l'équipement.

En résumé, les infrastructures ont été reconstruites suite au tremblement de terre, mais le plus important sera de recréer une notoriété à l'école par un enseignement digne de ce nom ! Ceci pour donner envie aux enfants et aux parents de rester, voire de venir de plus loin en internat afin de bénéficier d'un environnement pédagogique équivalent à celui des bonnes écoles de Katmandou.

Un mot pour conclure ?

J'ai vraiment apprécié les moments passés avec les enfants. Leur bien être et la chance de pouvoir aller à l'école sont l'aboutissement d'un travail quotidien de la part des membres d'Ecoliers du Monde.

Vous qui participez à l'amélioration de l'avenir de ces enfants, vous pouvez être fiers de vous !

Marion, merci pour ce témoignage.



Mano, nous avons pris connaissance de votre rapport très détaillé sur chaque enfant rencontré. Qu'est ce qui t'a le plus marqué dans ces rencontres ?

J'ai eu la chance de pouvoir retrouver d'anciens élèves parrainés que je connais depuis plusieurs années. Ce furent des retrouvailles émouvantes sincères, remplies d'amour, de reconnaissance de leur part.

Je vais citer en particulier ANIL qui est maintenant âgé de 25 ans et que nous suivons depuis 17 années.

Il est aujourd'hui pharmacien. Non seulement, nous l'avons suivi lors de ses études mais nous l'avons aidé lorsqu'il a eu un gros problème cardiaque. J'ai aussi rencontré sa maman qui est toujours vendeuse de cigarettes dans la rue et qui nous est très reconnaissante.

Quelles étaient les missions confiées par le bureau de l'association?

Je n'avais que 15 jours à passer sur place au Népal, et nous devions rencontrer le maximum d'enfants scolarisés par Ecoliers du Monde. Cela laisse peu de temps pour organiser les rencontres et se déplacer d'une école à l'autre.

Heureusement Pramod et Sabina ont grandement facilité nos visites.

Ainsi avec Marion, nous avons pu rencontrer 69 élèves sur les 74 suivis par l'association et nous avons eu un contact avec les autres.

Ce fut l'occasion de mettre à jour les fiches de suivi, de prendre des photos, de connaître les projets des plus grands.

Nous avons fait signer un document « APPROVAL » aux 8 élèves qui sont en classe 10 et qui passeront le SEE en avril pour leur rappeler que nos aides se poursuivent encore pendant deux ans. Ils doivent désormais réfléchir à leur avenir et nous présenter leur projet.



Tout aussi importants sont les entretiens avec les Directeurs des écoles qui nous permettent de mieux connaître les problèmes des familles et des élèves. C'est aussi l'occasion d'aborder les projets pédagogiques et les spécificités de chaque école.

Nous côtoyons les directions depuis de nombreuses années et nous avons établi des relations de confiance. Cela nous permet par ailleurs de négocier les augmentations de scolarité.

J'ai eu la joie de retrouver Stella TAMANG Directrice de l'école de Bhrikuti. Une femme reconnue au Népal pour son engagement en faveur des femmes et des enfants. Dans ses innombrables actions, je peux citer le school bus itinérant pour faire la classe dans les endroits isolés auprès des enfants extrêmement pauvres ou encore les formations ménagères et familiales pour les jeunes femmes non scolarisées.

Le séjour au Népal permet aussi de se rendre compte du fonctionnement de notre ONG locale Saicchik Hatemalo et de nos principaux interlocuteurs. Bien que le Président d'Ecoliers du Monde soit en relations quasi quotidiennes par Messenger, Facebook ou par téléphone, rien ne vaut le face à face !

Nous avons réalisé des achats d'artisanat local, pashminas, objets en laine bouillie, drapeaux à prières, encens, tissus, bols chantants... pour les revendre en France sur nos stands. Le bénéfice retourne intégralement au Népal pour financer les projets collectifs ou éducatifs des écoles que nous aidons.

Avec Marion, nous avons été complémentaires. Le fait d'être deux nous a permis de mieux nous organiser en nous répartissant les différentes tâches pour optimiser nos déplacements.

Mano, pourrais tu nous expliquer l'action concernant les sacs à dos pour les écoliers ?

Nous suivons depuis plus d'un an, le projet initié par Saru la Directrice de l'Ecole Victor Hugo Manjushree Vidiapith à Chapali dans la banlieue de Katmandou. Il s'agit d'un atelier de confection de sacs.

L'objectif est de valoriser des jeans usagés et de leur offrir une deuxième vie sous forme de solides sacs d'écoliers. Cette activité de couture et d'assemblage permet de donner un travail aux parents en difficultés.

Grâce au don de Jérôme, Pascale, Evan et Jaouen une famille française, nous avons pu acheter et remettre ces sacs en jeans à 65 enfants. Nous prévoyons aussi de les valoriser sur les stands d'Ecoliers du Monde en France.



Dashain est une grande fête au Népal, c'est aussi le début des vacances et juste avant, il y a le fameux Parents's Day. Pourrais-tu nous en parler ?

Chaque école organise à sa manière cette journée festive qui clôture le 1^{er} semestre scolaire. C'est l'occasion de rassembler toutes les classes pour un événement commun, d'inviter les parents pour voir les spectacles organisés par les élèves et de remettre des récompenses aux meilleurs élèves.

Cette année, avec Marion, nous étions à L'école VHMV. Il y a eu 38 prestations, avec comme base l'expression sous toutes ses formes. Récits, histoires, contes, chants, sketches, danses népalaises, danses modernes, musiques traditionnelles ou occidentales avec un heureux mélange entre les maternelles et les plus grands.

Ce jour est l'occasion de porter des bijoux ou des beaux vêtements, mêmes s'ils sont empruntés à la famille ou aux voisins. Une vraie journée de bonheur, sans tension, sans différence où la joie éclate de partout.



Merci beaucoup Mano et Marion pour le travail réalisé au cours de votre séjour au Népal et le temps consacré à l'association. Nous adressons aussi nos remerciements à Sabina et Pramod qui sont nos relais sur place et sur qui nous comptons beaucoup.

Témoignage rédigé en français par Kushi



Je m'appelle Kushi Gautam. Je suis Népalaise et née le 22 Août 2000 à Thapathali (Katmandou). J'ai passé mon enfance avec ma famille (ma maman, mon papa et ma sœur), jusqu'à 8 ans. J'étais très contente de la vie avec mes parents (j'ai commencé l'école à 4 ans).

A ce moment-là, mon père est parti et s'est marié avec une autre femme, j'avais 8 ans, j'étudiais en classe 1.

Après l'abandon de mon père notre vie difficile a commencé. Ma mère a cherché à faire le ménage dans d'autres maisons pour gagner de l'argent.

Les frais de scolarité n'étaient pas payés, mon principal a appelé ma mère pour la rencontrer.

Heureusement, les membres d'Ecoliers du Monde (Marie, Martine et Mano) sont venus à l'école où j'étudiais. J'ai été appelé au bureau et j'ai appris que EDM nous trouverait des parrains pour me sponsoriser ainsi que ma sœur Khusbu. En classe 3, moi et ma sœur étions admises à HIMS (Himalayan International Modal School), en 2010. Ma mère s'est battue pour nous donner le minimum (vêtements, nourriture ...).

Finalement, EDM a décidé de nous loger à l'internat avec ma sœur. Nous avons été admises à l'école Bhrikuti Secondary School pour l'internat et l'école (2011).

Pour la première fois, j'ai rencontré ma marraine Evelyne de qui j'avais lu une lettre quand j'étais petite. Elle a aussi envoyé des cadeaux (barrettes, collier, crayon de couleurs, yoyo, ballons etc...).

En 2013 et 2014, j'ai encore rencontré ma marraine, quand j'étudiais à BSS à l'internat de KU city.

En 2015, Marie et Martine sont venues au Népal et elles ont trouvé

l'école Victor Hugo Manjushree Vidhyapith pour moi et mes amis (Babouram, Dinesh, Anju).

J'ai appris beaucoup de choses à l'école. Pendant mon baccalauréat, je restais dans la maison de mon principal (Prمود et Saru) pour 6 mois, j'ai appris de nouvelles choses.

Il y a toujours beaucoup de volontaires avec qui je peux parler à propos de leur culture, leur pays et leur langue. J'ai passé mon baccalauréat à VHMVi.

Cette école est vraiment importante pour moi parce que l'enseignement est vraiment différent. Après mon baccalauréat, j'ai passé du temps dans mon village. Je suis rentrée à Katmandou, j'ai commencé à étudier la langue Française avec Prمود. Je suis retournée au collège HRIT Academy pour étudier l'informatique.

En Octobre 2018, j'ai eu une surprise, Evelyne est venue au Népal avec sa famille, Rodolphe (son mari) et Annabelle (sa fille) et deux amis.

En Novembre, j'ai eu l'opportunité de rejoindre l'Alliance Française pour apprendre la langue Française. J'ai chanté 'Aux Champs Elysées' en karaoké organisé par l'Alliance Française. Finalement, j'ai fini mon niveau 1 à l'Alliance Française, et j'étais première de la classe.

Après, je ne pouvais pas continuer avec l'Alliance Française parce que mon examen arrivait bientôt. J'ai fini ma classe 11 en Mai 2019. Maintenant je suis étudiante en classe 12.

J'adore voyager, découvrir, apprendre d'autres cultures, les langues et j'aime l'aventure. Donc, j'ai décidé de travailler dans le tourisme plus tard. J'espère loger à VHMVi pour quelques années de plus et aider l'internat.

Je me sens vraiment chanceuse d'être sponsorisée par EDM. L'amour et l'aide d'EDM et spécialement de Marc Dai et Evelyne sont vraiment précieux pour moi. Vous serez toujours dans mon cœur, je voudrais vous dire merci à la famille Ecoliers du Monde, Marc Dai, Martine, ma chère Evelyne du plus profond de mon cœur de m'avoir aidée et aimée.

Kushi Gautam



Toujours



sur vos dons et parrainages 2019



Nos actions ne sont possibles qu'avec votre participation !
La fin de l'année approche, n'oubliez pas de mettre à jour vos cotisations
et de partager l'intérêt que vous nous portez avec vos proches,
pour qu'Ecoliers du Monde puisse bénéficier d'un maximum de dons.



Dashain, le plus long festival Hindou au Népal

C'est la fête nationale du Népal du 29 septembre au 9 octobre 2019. Dashain, est célébré pendant deux semaines avec des prières et des Pujas (offrandes) à Durga, la Mère Universelle. Grande fête des moissons, Dashain invite les familles à se réunir, à échanger des cadeaux et des bénédictions.

Les plus jeunes sont à la fête avec en particulier l'apparition de gigantesques balançoires en bambou. De toutes les terrasses, petits et grands se livrent à de véritables combats de cerfs-volants. Une certaine longueur de la ligne est enduite de glu et de verre pilé. La victoire revient à celui qui réussit à couper la ligne de son adversaire.



Info : la Chine, une grande marche pour le Népal ?

Le 13 octobre 2019, le président Xi Jinping effectuait la première visite d'un dirigeant chinois au Népal depuis 23 ans.

Il a annoncé, lors de discussions avec la **présidente népalaise Bidhya Devi Bhandari**, une aide de 3,5 milliards de yuans (493 millions de dollars) sur la période 2020-2022, pour "élever le niveau de vie du peuple népalais".

"Nous allons développer un réseau de transport multimodal transhimalayen et aider le Népal à réaliser son rêve de se transformer, d'un pays enclavé en pays ouvert", a déclaré le président chinois dans un discours.

Au moins 15 accords ont été signés, dont l'étude de faisabilité d'un projet de voie ferrée transfrontalière et d'un tunnel qui offriraient à Pékin un accès à l'Inde via sa frontière ouverte avec le Népal.

La Chine et le Népal ont salué le "début d'une nouvelle ère" dans leurs relations à l'issue de cette visite.

Alors que l'Inde est traditionnellement le principal allié du Népal, la Chine a intensifié dernièrement sa présence dans ce pays pauvre de l'Himalaya, injectant des millions de dollars dans des projets allant de la construction de routes à l'édification de centrales hydroélectriques.

Une étude de faisabilité doit également être lancée en vue de la construction d'un tunnel reliant Kerung en Chine à Katmandou, et de la rénovation des routes existantes. Les deux pays souhaitent aussi resserrer leurs liens en matière d'énergie hydroélectrique, de sécurité, de commerce et d'éducation.

Pays enclavé, le Népal se rêve aujourd'hui comme un carrefour majeur entre les deux géants asiatiques.

Ces annonces complètent le projet « les Nouvelles routes de la soie » qui date de quelques années et qui avait comme programme la rénovation du réseau routier, des aéroports et la création de routes entre la Chine et l'Inde par les hauts plateaux du Népal.

Les randonneurs dans la vallée sauvage du Mustang peuvent mesurer l'avancée de la route en création qui reliera Pokhara à la frontière chinoise. Des travaux titanesques à flanc de montagne et sur des plateaux à plus de 4000m d'altitude qui, malheureusement, défigurent trop souvent le paysage de cette vallée encore sauvage.



La circulation accrue de véhicules, bientôt les convois de marchandises et sans doute le tourisme de masse chinois auront des conséquences difficiles à évaluer. Serait-ce la fin des villages perdus vivant en autarcie ?

Par contre le développement économique et l'emploi bénéficieront sans aucun doute de ces flux.

Au peuple népalais de trouver le bon compromis pour conserver son autonomie, son authenticité et sa culture.